



Exposition Éblouissante Venise
(Venise, les arts et l'Europe au XVIIIème siècle)
au Musée du Grand Palais
(du 26-09-2018 au 21-01-2019)

(un rappel en photos d'une très grande partie des œuvres présentées lors de cette exposition).

Extrait du dossier de presse

Héritière d'une tradition multiséculaire, la civilisation vénitienne brille de tous ses feux à l'aube du XVIII^e siècle, dans le domaine des arts plastiques autant que dans ceux des arts décoratifs, de la musique et de l'opéra. Grâce à la présence de très grands talents, parmi lesquels, pour ne citer qu'eux, les peintres Piazzetta et Giambattista Tiepolo, le vedutiste Canaletto, les sculpteurs Corradini et Brustolon, Venise cultive un luxe et une esthétique singuliers. La musique y vit intensément à travers les créations de compositeurs comme Porpora, Hasse, Vivaldi, servies par des chanteurs de renommée internationale comme le castrat Farinelli ou la soprano Faustina Bordoni. Au sein des « Ospedali » les jeunes filles orphelines ou pauvres reçoivent une éducation musicale approfondie et leur virtuosité les rend célèbres dans toute l'Europe. Dans la cité, pendant le Carnaval, le théâtre et la farce sont omniprésents, la passion du jeu se donne libre cours au « Ridotto ».

La renommée internationale des peintres et sculpteurs vénitiens est telle qu'ils sont invités par de nombreux mécènes européens. La portraitiste Rosalba Carriera, Pellegrini, Marco et Sebastiano Ricci, Canaletto, Bellotto, voyagent en Angleterre, France, Allemagne et Autriche où ils introduisent un style dynamique et coloré qui prend la forme du rocaille en France, du Rococo dans les pays germaniques et contribuent à former de nouvelles générations de créateurs. L'immense chef d'œuvre de Giambattista Tiepolo, la voûte de l'escalier d'honneur de la Résidence de Wurzburg est exécuté entre 1750 et 1753.

Cependant la situation politique et économique de Venise devient de plus en plus fragile et un essoufflement se fait sentir à partir de 1760 même si la Sérénissime demeure la destination privilégiée des voyageurs du grand tour qui constitue une clientèle attirée pour les « Vedute » de Canaletto, Marieschi et Francesco Guardi.

Tout au long du XVIII^e siècle, le mythe de Venise, cité unique par son histoire, son architecture, son mode de vie, sa vitalité festive, se développe peu à peu. De grands peintres s'expriment encore, dans la ville elle-même et sur la terre ferme. Avec Giandomenico Tiepolo et Pietro Longhi, la peinture incline progressivement vers la représentation plaisante d'un quotidien vivant, coloré, sonore, peuplé d'étranges figures masquées. Le carnaval bat son plein et Goldoni restitue sous forme comique, dans ses pièces de théâtre les travers et les contradictions de la société contemporaine. Néanmoins, derrière les fastes des cérémonies publiques, l'organisation oligarchique de l'Etat et l'économie se sclérosent dangereusement.

L'intervention de Napoléon Bonaparte provoque la chute de la République en 1797.

L'exposition est un hommage à cette page d'histoire artistique de la Serenissima, en tout point remarquable, par le choix des peintures, sculptures, dessins et objets les plus significatifs ainsi que par la présence de comédiens et musiciens se produisant in situ.

commissariat : Catherine Loisel, conservateur général du patrimoine

Quelques dates

extraits de la chronologie du catalogue

bleu: politique

noir: arts

1696

5 mars : Naissance de Giambattista Tiepolo à Venise, *Corte San Domenico*, dans le *sestiere* de Castello.

1697

17 octobre : Naissance de Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, à Venise, *Corte Perina*.

1700

16 juillet : Élection du 110^e doge de Venise, *Alvise II Mocenigo*.

23 novembre : Élection du pape Clément XI Albani.

1702

Sebastiano Ricci se rend à Vienne, au palais de Schönbrunn, où il peint l'*Allégorie des Vertus cardinales* au plafond du salon Bleu . Ce décor à fresque illustre l'éducation du futur empereur Joseph I^{er}.

1703

1^{er} septembre : Peu de temps avant son ordination, Antonio Vivaldi est nommé maître de violon au Pio Ospedale della Pietà.

1705

5 mai : Joseph de Habsbourg devient Joseph I^{er}, empereur germanique.

1706

10 mai : Réception, au palais des Doges, de l'ambassadeur de France Henri Charles Arnauld de Pomponne.

1707

25 février : Naissance de Carlo Goldoni à Venise.

1709

22 mai : Élection du 111^e doge de Venise, *Giovanni II Corner*.

Domenico Rossi termine la façade de l'église Sant'Eustachio, dite San Stae, au bord du Grand Canal. Le décor intérieur, très riche, sera réalisé par les sculpteurs Giuseppe Torretto, Antonio Tarsia, Pietro Baratta et Antonio Corradini.

1710

15 février : Naissance du futur Louis XV.

L'architecte Gianantonio Gaspari termine l'édification de la Ca' Pesaro, sur les plans initiaux de Baldassare Longhena.

1711

Sebastiano Ricci commence son voyage vers l'Angleterre à la fin de l'année 1711, qui durera jusqu'en 1715.

1712

5 octobre : Naissance de Francesco Guardi à Venise, paroisse de Santa Maria Formosa, dans le *sestiere* de Castello.

1713

Antonio Vivaldi et son père prennent la direction du théâtre Sant'Angelo à Venise.

1715

1^{er} septembre : Louis XV devient roi de France.

Sebastiano Ricci quitte l'Angleterre et rentre à Venise.

1717

13 mai 1717 : Naissance à Vienne de Marie-Thérèse de Habsbourg, qui deviendra archiduchesse d'Autriche.

Giambattista Tiepolo est mentionné dans la *Fraglia dei Pittori*, la Guilde des peintres de Venise.

Giambattista Piazzetta réalise *Saint Jacques conduit au supplice* pour l'église San Stae.

Gaspard Diziani commence un voyage en Allemagne qui va durer jusqu'en 1720. Il passera par Munich et Dresde.

1718

28 mai 1718 : Sebastiano Ricci est reçu peintre d'histoire à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris, sur présentation de l'*Allégorie de la France foulant aux pieds l'Ignorance* (Paris, musée du Louvre).

Canaletto part pour Rome avec son père. Jusqu'en 1720, ils vont réaliser les décors de plusieurs opéras, dont *Tito Sempronio Gracco et Turno Aricino* d'Alessandro Scarlatti, joués au théâtre Capranica de Rome durant le carnaval de l'année 1720.

1719

Les Autrichiens déclarent Trieste comme un port franc.

Giambattista Tiepolo épouse Cecilia Guardi, sœur des peintres Gianantonio et Francesco Guardi.

Antonio Vivaldi devient maître de chapelle à la cour du prince Philippe de Hesse-Darmstadt, gouverneur de Mantoue.

1720

25 mai : Le navire *Le Grand Saint Antoine* accoste au port de Marseille. La peste se répand rapidement dans la ville, contaminant toute la Provence. Les routes d'accès sont bloquées et la région est placée en quarantaine. Il s'agit du dernier épisode de peste enregistré en France. Il a entraîné la mort de plus d'un tiers de la population.

Avril : Rosalba Carriera arrive à Paris

Elle y reste jusqu'au printemps 1721. Elle réalise le portrait au pastel du jeune roi Louis XV, alors âgé de dix ans (Dresde, Gemäldegalerie Alte Meister). Elle se lie d'amitié avec plusieurs artistes français, dont le célèbre Watteau.

26 octobre : Rosalba Carriera est reçue à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris.

Canaletto profite de son séjour romain pour dessiner *L'Arc de Constantin*, feuille essentielle de la suite des vingt-trois vedute de monuments romains. Il s'agit de la première œuvre datée de sa carrière.

1721

8 mai : Élection du pape Innocent XIII Conti.

1722

24 août : Élection du 112^e doge de Venise, Alvise III Mocenigo.

23 novembre : Lancement du chantier du nouveau *Bucentaure*. La réalisation est confiée à l'architecte naval Stefano Conti, tandis que la conception et l'exécution des décors sculptés reviennent à Antonio Corradini.

1723

Janvier : première exposition du *Martyre de saint Barthélemy* peint par Giambattista Tiepolo pour l'église San Stae. Installation du nouveau pavage de la place Saint-Marc, réalisé d'après un dessin d'Andrea Tirali.

1724

29 mai : Élection du pape Benoît XIII Orsini.

Sebastiano Ricci termine *La Libération de saint Pierre* pour l'église San Stae de Venise.

Le peintre français François Lemoyne vient à Venise pour prendre une leçon auprès de Sebastiano Ricci.

1725

8 février : Catherine I^{re} devient impératrice de Russie.

15 août : Mariage par procuration du jeune roi Louis XV avec Marie Leszczyńska.

2 avril : Naissance de Giacomo Casanova à Venise.

16 août : Pour la fête de San Rocco, Canaletto expose le *Campo dei Santi Giovanni e Paolo*, aujourd'hui à la Gemäldegalerie Alte Meister de Dresde. Le succès lui donne accès à de belles commandes, pour l'ambassadeur impérial Giambattista Colloredo puis pour le comte Languet de Gergy, ambassadeur de France.

Rosalba Carriera prolonge ses liens avec la France en réalisant le portrait des membres de la famille du consul de France à Venise.

Les Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi sont éditées à Amsterdam. Elles ont été composées quelques années auparavant.

Le castrat napolitain Farinelli séjourne à Venise.

1726

15 juin : Canaletto reçoit la commande de l'*Entrée au Palazzo Ducale de l'ambassadeur de France, le comte Languet*

de Gergy (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage), qui a lieu quelques mois plus tard, en novembre de la même année.

Giambattista Tiepolo commence la réalisation des fresques du palais de l'archevêché à Udine.

1727

17 mai : Pierre II devient tsar de Russie.

30 août : Naissance de Giandomenico Tiepolo, fils de Giambattista Tiepolo et Cecilia Guardi, à Venise.

1728

12 janvier : Mise à l'eau du *Bucentaure*, conçu par Stefano Conti et orné de sculptures allégoriques d'Antonio Corradini.

16 août-14 septembre : Montesquieu séjourne à Venise.

1729

Mai : Première fête de la Sensa avec le *Bucentaure*.

1730

16 février : Anna Ivanovna devient impératrice de Russie.

12 juillet : Élection du pape Clément XII Corsini.

1731

Giambattista Tiepolo part travailler à Bergame, notamment à la Capella Colleoni, jusqu'en 1733.

1732

2 juin : Élection du 113^e doge de Venise, Carlo Ruzzini.

Canaletto commence la série des vingt-quatre *vedute* de Venise pour le duc de Bedford, qu'il achèvera en 1736.

Carlo Goldoni devient avocat à Venise.

1733

31 décembre : Gianantonio Pellegrini est enfin reçu peintre d'histoire à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris, sur présentation de *La Modestie présentant la Peinture à l'Académie* (Paris, musée du Louvre).

1734

15 mai : Sebastiano Ricci meurt à Venise.

Après une courte carrière de juriste, Carlo Goldoni devient auteur dramatique.

1735

17 janvier : Élection du 114^e doge de Venise, Alvise Pisani.

18 mai : Première, au théâtre San Samuele, de *Griselda*, opéra en trois actes d'Antonio Vivaldi sur un livret de Carlo Goldoni.

Bernardo Bellotto entre dans l'atelier de Canaletto et y commence sa formation de védutiste.

1736

Venise réduit les droits de douane, à l'importation comme à l'exportation, et adopte enfin des normes commerciales plus souples. La cité devient un port franc.

8 août : Naissance de Lorenzo Tiepolo, fils de Giambattista Tiepolo et Cecilia Guardi, à Venise.

Jacopo Amigoni accompagne le chanteur Farinelli à Paris.

1737

23 janvier : Le Conseil des Dix accorde à Giuseppe Briati, issu d'une dynastie de maîtres verriers, un privilège pour la production de cristal sur l'île de Murano.

Giambattista Tiepolo commence les fresques du plafond de l'église Santa Maria del Rosario o dei Gesuati, à Venise, qui l'occuperont jusqu'en 1739 .

1738

18 novembre : Signature du traité de paix de Vienne entre la France et l'Autriche.

Le théâtre San Samuele fait jouer la comédie de Carlo Goldoni *L'Uomo di mondo*, sous le titre *Momolo cortesan*.

Seul le rôle principal est écrit, car les autres relèvent de l'improvisation des acteurs.

1739

13 août : Le magistrat et écrivain Charles de Brosses débute son séjour à Venise. Il s'enthousiasme vite pour cette ville qui « est si singulière, par sa disposition, ses façons, ses manières de vivre à faire mourir de rire ».

1740

17 août : Élection du pape Benoît XIV Lambertini.

28 octobre : Yvan VI devient tsar de Russie.

Giambattista Tiepolo réalise les fresques du plafond du Palazzo Clerici, à Milan, et les peintures de la Scuola dei Carmini, à Venise

1741

28 juillet : Mort d'Antonio Vivaldi à Vienne.

2 novembre : Mort de Gianantonio Pellegrini à Venise.

Pietro Longhi peint *Le Concert*.

1742

24 avril : Charles Albert de Bavière devient Charles VII, empereur germanique.

1743

4 septembre : Jean-Jacques Rousseau arrive à Venise et va y séjourner une année, jusqu'au 22 août 1744, en qualité de secrétaire d'ambassade.

Canaletto peint *La Piazzetta vers la tour de l'Horloge* et *Le Môle avec le Palazzo Ducale*, œuvres signées et datées conservées dans les collections royales anglaises.

Giambattista Tiepolo achève le décor à fresque du Palazzo Pisani-Moretta, *La Rencontre de Mars et Vénus*. Il peint également *La Vérité dévoilée par le Temps* (Milan, Museo civico di Palazzo Chiericati).

1744

24 avril : Lancement du chantier de construction des Murazzi, les grandes digues censées protéger la lagune de l'érosion de la mer.

1745

Giambattista Tiepolo peint à fresque *La visite d'Henri III* à la villa Contarini, aujourd'hui au musée Jacquemart-André à Paris.

1746

Mai : Canaletto quitte Venise pour l'Angleterre. Il arrive à Londres à la fin du mois.

Giambattista Tiepolo entreprend les fresques de l'histoire de Cléopâtre et Marc-Antoine pour la salle de bal du Palazzo Labia. L'architecture en trompe l'œil est confiée au pinceau du peintre quadraturiste Girolamo Mengozzi Colonna.

1747

Bernardo Bellotto part pour Dresde à l'invitation d'Auguste III, roi de Pologne et prince Électeur de Saxe.

Carlo Goldoni signe un contrat avec l'*impresario* Girolamo Medebach pour travailler au théâtre Sant'Angelo.

1750

24 septembre : Venise se dote d'une académie, la Veneta Accademia di Pittura, Scultura e Architettura, près de Saint-Marc. Le premier directeur de cette jeune institution est Giambattista Piazzetta, et son premier président est Giambattista Tiepolo.

Carlo Goldoni écrit seize comédies en une année.

Premier séjour parisien de Giacomo Casanova, qui durera jusqu'à l'automne 1752.

Francesco Guardi, aidé de son frère Gianantonio, peint l'histoire de Tobie sur le buffet d'orgue de l'église de l'Arcangelo Raffaele, à Venise.

1751

Pietro Longhi peint *Le Rhinocéros*, aujourd'hui conservé Ca' Rezzonico, Museo del Settecento Veneziano.

1752

Élection du 116^e doge de Venise, Francesco Loredan.

À Wurzburg, Giambattista Tiepolo et ses fils terminent le décor à fresque de la Kaisersaal, qui sera signé

1753

Janvier : Première, au théâtre Sant'Angelo, de la pièce *La Locandiera* de Carlo Goldoni.

Automne : Giambattista Tiepolo et ses fils Giandomenico et Lorenzo quittent Wurzburg et rentrent à Venise. Ils viennent de terminer le décor éblouissant du plafond du grand escalier de la Résidence, édifié par Balthazar Neumann.

1754

23 août : Naissance du futur Louis XVI.

19 avril : Giambattista Piazzetta meurt à Venise, dans sa maison du *ponte dei Saloni*.

1755

1755 ou 1756 : Probable retour définitif de Canaletto à Venise.

1756

Début de la guerre de Sept Ans qui durera jusqu'en 1763.

1757

5 janvier : Début du deuxième séjour de Giacomo Casanova à Paris.

15 avril : Rosalba Carriera meurt à Venise, dans sa maison de la paroisse San Vio.

Giambattista Tiepolo achète une villa à Zianigo, près de Mirano, en *terraferma*. Elle sera ornée de fresques par son fils Giandomenico. Les deux artistes peignent également le décor de la villa Valmarana, à Vicence.

Lutte artistique entre Carlo Goldoni et Carlo Gozzi. Gozzi compose alors ses *Fables théâtrales* pour le théâtre San Samuele.

1758

6 juillet : Élection du pape Clément XIII Rezzonico, originaire de Venise.

1761

Octobre : Première, au théâtre San Luca, de *La Trilogie de la villégiature*, ensemble de trois comédies de Carlo Goldoni.

1762

4 juin : Giambattista Tiepolo arrive à Madrid avec ses fils Giandomenico et Lorenzo. Il pensait n'y rester que deux ans tout au plus, mais y demeurera jusqu'à sa mort en 1770.

Novembre : Arrivée de Carlo Goldoni à Paris, à l'invitation de la Comédie-Italienne.

1763

19 avril : Élection du 118^e doge de Venise, Alvise IV Giovanni Mocenigo.

1764

Giambattista Tiepolo et ses fils terminent le décor à fresque de la salle du Trône du Palais Royal de Madrid, signé.

1768

19 avril : Mort de Canaletto. Il est enterré dans l'église San Lio de Venise.

Bernardo Bellotto arrive à Varsovie où il deviendra peintre de cour du roi Stanislas II de Pologne.

1769

19 mai : Élection du pape Clément XIV Ganganelli.

Giambattista Tiepolo termine une série de sept grands retables pour l'église San Pascual Baylon à Aranjuez, aujourd'hui dispersés.

1770

16 mai : Mariage du Dauphin de France, futur Louis XVI, avec l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Autriche.

27 mars : Giambattista Tiepolo meurt à Madrid. Son fils aîné, Giandomenico, rentre à Venise, tandis que son fils cadet, Lorenzo, reste en Espagne.

1772

L'Arsenal de Venise crée un musée de l'Artillerie sur une esplanade désaffectée. Le mouvement de conservation du site en tant que patrimoine commence.

1774

10 mai : Louis XVI devient roi de France.

27 novembre : Décret du conseil des Dix qui interdit les jeux de hasard. On assiste alors à la fermeture du Ridotto.

3 septembre : Giacomo Casanova est gracié par les inquisiteurs. Une semaine plus tard, il revient à Venise.

1775

15 février 1775 : Élection du pape Pie VI Braschi.

Francesco Guardi commence la série des douze *Solennités dogales* réalisées d'après les compositions de Canaletto.

Il la terminera en 1780.

1776

8 août : Lorenzo Tiepolo meurt à Madrid.

Le jeune sculpteur Antonio Canova expose avec succès les statues *Orphée et Eurydice* (Venise, Museo Correr) lors de la fête de la Sensa.

1779

14 janvier : Élection du 119^e doge de Venise, Paolo Renier.

1780

30 mai : Carlo Contarini et Giorgio Pisani, tous deux patriciens, sont arrêtés. Plaidant pour une réforme institutionnelle, ils sont accusés de vouloir déstabiliser le gouvernement.

29 novembre 1780 : Marie-Thérèse d'Autriche meurt à Vienne.

17 novembre : Bernardo Bellotto meurt à Varsovie.

1782

18-25 janvier : Visite de l'archiduc Paul Petrovitch, fils de l'impératrice Catherine II de Russie et futur tsar, accompagné de son épouse Marie Féodorovna. Pour ce voyage en Europe qui le mène jusqu'à Venise, il utilise le pseudonyme de « comte du Nord ».

15-19 mai : Visite du pape Pie VI à Venise.

16 septembre : Le chanteur Farinelli meurt à Bologne.

1783

13 janvier : Giacomo Casanova quitte définitivement Venise.

1784

3-15 mai : Visite de Gustave III de Suède, sous le pseudonyme de « comte de Haga ».

1785

8 mai : Pietro Longhi meurt à Venise.

1789

9 mars : Élection du 120^e et dernier doge de Venise, Ludovico Manin.

1792

16 mai : Inauguration du théâtre de la Fenice, édifié par Gianantonio Selva.

Mai et juin : Séjours d'Antonio Canova à Venise.

1793

21 janvier : Mort de Louis XVI.

1^{er} janvier : Francesco Guardi meurt à Venise.

6 février : Carlo Goldoni meurt à Paris, au 21, rue Dussoubs, dans la misère.

1794

17 juin : La Convention nationale proteste contre l'hospitalité que reçoivent, à Venise, les émigrés français.

1796

12 mai : Face à la progression des armées françaises dans le nord de l'Italie, le Sénat nomme Nicolò Foscari *provveditore generale*, chargé de gérer les territoires de *terraferma*.

27 mai : Moins de deux mois après le début de la campagne d'Italie, Napoléon Bonaparte s'empare de Brescia. La ville, alors vénitienne, sera reprise par les Autrichiens le 29 juillet.

1797

17-23 avril : Épisode des « Pâques véronaises », soulèvement sanglant de la population contre les troupes françaises occupant Vérone qui fait près de cinq cents morts. Les habitants suspectés de les soutenir sont massacrés. Après un court siège, Napoléon reprend la ville.

20 avril : La frégate française *Le Libérateur d'Italie* tente de forcer l'entrée du port du Lido. Elle est coulée par l'artillerie vénitienne. L'épisode, couplé avec les Pâques véronaises, sert de prétexte à Napoléon pour marcher sur Venise.

25 avril : Le jour de la Saint-Marc, les émissaires vénitiens Francesco Donà et Leonardo Giustinian rencontrent Napoléon Bonaparte à Graz. Ce dernier déclare qu'il sera un Attila pour Venise.

1^{er} avril : Sans réponse à l'ultimatum de Bonaparte, la France déclare la guerre à la République de Venise.

12 mai : Ultime réunion du Grand Conseil. Le doge Ludovico Manin abdique.

16 mai : Les Français entrent à Venise. Ce sont alors les premières troupes militaires étrangères qui s'emparent de la cité depuis sa création, plus d'un millénaire plus tôt.

4 juin : Sur la place Saint-Marc est dressé un arbre de la Liberté. Le gonfalon de la République et le Libro d'Oro

sont brûlés. *Le Bucentaure*, lui, sera détruit en janvier 1798.

11 juillet : Suppression du Ghetto. Les Juifs sont autorisés à circuler librement.

21 juillet : Le Trésor de Saint-Marc est en partie fondu.

17 octobre : Traité de Campoformio. Napoléon Bonaparte cède Venise et ses anciennes possessions en Adriatique à l'Autriche.

7 décembre : Départ des chevaux de Saint-Marc pour Paris.

Giandomenico Tiepolo achève l'ensemble des fresques de la villa familiale de Zianigo, en terraferma, et débute la série dessinée *Divertimento per li regazzi*.

Lexique / bibliographie

Barnabotti : Les barnabotti sont des nobles indigents de la République de Venise.

Bauta : costume typiquement vénitien, la bauta est constituée de plusieurs pièces : un capuchon de soie ou de dentelle avec un volant, un tricorné noir et un masque de céruse blanc en carton bouilli et il se porte avec une cape noire (le tabarro).

Bozzetto : esquisse, ébauche

Casino (pluriel casini) : appartement bien aménagé destiné à la récréation entre amis où l'on pratique la conversation, le jeu, voire le libertinage, dans un cadre intime et confortable. Le Casino Venier, a conservé son aspect. L'accès était filtré grâce à un judas. De nombreux aristocrates, y compris les femmes, aménageaient leur propre casino.

Ospedale : hospice, orphelinat et conservatoire de musique vénitien

Podestà : titre donné à partir du Moyen Âge au premier magistrat de certaines villes d'Italie ou du sud de la France.

Ridotto : (en italien : La Salle privée) est une aile de l'ancien Palazzo San Moisè, actuellement l'hôtel Danieli à Venise. En 1638, il a été converti par Marco Dandolo à la demande des dirigeants de la ville de Venise en une maison de jeu appartenant au gouvernement. Le Ridotto fut le premier casino mercantile public d'Occident, en activité pendant le Carnaval, qui durait six mois par an. Les Joueurs ne pouvaient y entrer que masqués.

Scuole : furent des institutions de la république de Venise consacrées aux corporations d'arts, de métiers et à la dévotion des patrons de ceux-ci. Ce sont des confréries religieuses composées de laïcs par corporation.

Veduta (vedute) : vue peinte très détaillée, en général de grand format d'un paysage urbain ou d'autres panoramas qui reproduit ce que le regard saisit. Par la rigueur des lignes tracées, l'exactitude topographique, les peintres restituent le cadre de la vie quotidienne avec précision.

Introduction

Au XVIII^e siècle, Venise fascine l'Europe. Son site, ces îlots transformés en cité monumentale, son régime politique, ses traditions artistiques et musicales, son carnaval, la rendent singulière et attractive. La République de Venise est alors une puissance, riche de son histoire, figurant encore parmi celles qui comptent en Europe. Mais la cité traverse aussi tout au long du siècle une série de crises, tant économiques que sociales, qui provoquent son déclin et précipitent sa chute en 1797 devant les armées de Bonaparte.

En dépit de ce contexte difficile, une vitalité exubérante s'empare de la ville dans tous les domaines artistiques. Peintres, sculpteurs et décorateurs sont alors parmi les plus brillants de la scène italienne. Compositeurs, dramaturges, instrumentistes et chanteurs sont célèbres dans toute l'Europe.

C'est ce dernier âge d'or que cette exposition entend retracer en mettant l'accent sur l'influence des artistes vénitiens en Angleterre, en France, en Allemagne et en Espagne. Elle rappelle également la puissance du mythe qui transparait dans leurs œuvres inspirées par cette Sérénissime, joyeuse et décadente.

La Serenissima Republica di Venezia

Cité-État indépendante instituée en République depuis le Moyen Âge, Venise présente un système politique original et s'impose comme une des villes les plus vastes et les plus peuplées d'Europe. La vie

publique s'organise autour de la figure emblématique du Doge, élu à vie mais dépourvu d'autorité. Des institutions multi séculaires concentrent le pouvoir aux mains d'une oligarchie d'aristocrates mais la complexité des modes d'élections permet d'éviter toute dérive monarchique. La puissance de l'État s'exprime lors de fastueuses cérémonies officielles sur terre et sur mer, au cours desquelles les hauts dignitaires défilent en tenue d'apparat. Les visites de souverains européens et les entrées d'ambassadeurs constituent autant d'occasions de fêtes destinées à célébrer le prestige de la Sérénissime.

Tout au long du XVIII^e siècle, la cité des doges est en Italie l'étape la plus saisissante du Grand Tour. Palais et églises se reflètent sur les eaux de la lagune et offrent un sujet idéal aux peintres de paysages urbains d'un genre nouveau, la veduta. S'aidant souvent d'une chambre noire, ou chambre optique, ceux-ci reproduisent la réalité avec une fidélité croissante. L'époque est celle des grands «védutistes»: Gianantonio Canaletto, Francesco Guardi et leurs émules. En transcrivant le luxe et la splendeur des événements officiels, comme la beauté singulière de la ville, tous participent de manière éclatante à diffuser un message fort de puissance politique.



Giambattista Tiepolo
(Venise, 1696 – Madrid, 1770)
Portrait du procureur et capitaine général de la mer Daniele IV Dolfin
Huile sur toile, 235 × 158 cm
Venise, Fondazione Querini Stampalia



Ludovico Gallina
(Brescia, 1752 – Venise, 1787)
Portrait du doge Paolo Renier, 1779
Huile sur toile, 135 × 100 cm, cadre d'origine en bois sculpté et doré
Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Museo Correr



Pietro Longhi

(Venise, 1702 - 1785)

L'Audience du doge Pietro Grimani, vers 1760

Huile sur toile, 61 × 50 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Museo Correr



Lodovico UGHI

Iconografca Rappresentazione della Inclita Città di Venezia consacrata al Reggio Serenissimo Dominio

Veneto, 1729

Gravure et eau-forte, 12 feuilles assemblées

153 x 208 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Cartes et Plans © BnF



Antonio Gai

Venise, 1686 - 1769

Portrait du baillo Giovanni Emo

Giovanni Emo porte ici le costume de *baillo*, ambassadeur à Constantinople, charge qu'il occupe de 1720 à 1724. Cet imposant portrait officiel se caractérise par un dynamisme et une grandiloquence encore baroques.

Marbre de Carrare

Brun Fine Art



Federico Bencovich

(Venise ou Dalmatie, 1677 – Gorizia, 1756)

*Saint André sur sa croix avec les saints
Barthélemy, Charles Borromée, Lucie et Apolline,*
vers 1710-1716

Huile sur toile, 236 × 167 cm

Senonches (Eure-et-Loir), Ville de Senonches,
classement au titre des Monuments historiques,
28 mars 1980



Gaspare Diziani

(Belluno, 1689 – Venise, 1767)

L'Annonciation

Huile sur toile, 103,8 × 79,5 cm

Belluno, Musei Civici - Palazzo Fulcis



Francesco Guardi

Venise, 1712 – 1793

Le Doge à bord du Bucentaure part pour le Lido le jour de l'Ascension, vers 1775-1777

Depuis 1177, le doge se rend chaque année à San Nicolò al Lido pour célébrer les épousailles rituelles de la Sérénissime avec la mer, réaffirmant ainsi sa suprématie sur l'Adriatique.

Le Bucentaure, représenté par Guardi, a été construit à l'Arsenal de Venise en 1729 et décoré par le sculpteur Antonio Corradini. Cette somptueuse embarcation dorée, tendue de velours rouge, aux couleurs de l'étendard de saint Marc, est accompagnée par les peottes des ambassadeurs étrangers et un cortège innombrable de gondoles.

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre, département des Peintures



Gianantonio Guardi

Vienne, 1699 – Venise, 1760

Le Christ et les pèlerins d'Emmaüs, vers 1742-1745

Anciennement conservé dans la chapelle de l'usine La Soie aux Andelys, aujourd'hui démolie, le tableau a été donné par le propriétaire de l'usine au diocèse d'Évreux pour orner la collégiale Notre-Dame.

Huile sur toile

Les Andelys, collégiale Notre-Dame, Association diocésaine, diocèse d'Évreux, don particulier pour la collégiale, classement au titre des Monuments historiques le 11 mai 1995



Gianantonio Guardi

(Vienne, 1699 – Venise, 1760)

Le Christ et les pèlerins d'Emmaüs

Pierre noire, plume, encre brune et lavis brun,
35,9 × 23 cm

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum



Giambattista Tiepolo

Venise, 1696 – Madrid, 1770

La Montée au Calvaire, 1735

Esquisse pour le tableau de Sant'Alvise
à Cannaregio

Dans l'église l'église Sant'Alvise à Cannaregio, trois reliques de la Flagellation du Christ étaient vénérées par les religieuses augustines. Celles-ci commandent trois tableaux consacrés à la Passion du Christ : *La montée au Calvaire*, *Le Couronnement d'épines* et *la Flagellation*.

Huile sur toile

Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Gemäldegalerie



Giulia Lama

(Venise, 1681 – 1747)

Le Martyre de saint Jean l'Évangéliste, vers 1720

Huile sur toile, 106,5 × 135,5 cm

Quimper, musée des Beaux-Arts de Quimper



Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto

(Venise, 1697 – 1768)

Il Rio dei Mendicanti, vers 1723

Huile sur toile, 143 × 200 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Ca'Rezzonico – Museo del Settecento
Veneziano



Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto

(Venise, 1697 – 1768)

*Le Campo San Vidal et Santa Maria della Carità ou
L'Atelier des tailleurs de pierre à San Vidal*,
vers 1725

Huile sur toile, 123,8 × 162,9 cm

Londres, The National Gallery, don Sir George
Beaumont, 1823, attribué à la National Gallery en
1828

Unique représentation du site dans l'œuvre de l'artiste, le tableau, dont le commanditaire demeure inconnu, montre la réfection de la façade de l'église San Vidal. Au-delà du Grand Canal, on discerne l'église Santa Maria della Carità et son campanile, écroulé en 1744. Cul-de-sac au XVIII^e siècle, le Campo San Vidal est aujourd'hui, depuis la construction du pont de l'Accademia, une place très fréquentée. Le puits y est toujours présent.



Giovanni Antonio Canal, dit CANALETTO

*L'Entrée du Grand Canal avec Santa Maria della
depuis*

le Môle

1722

huile sur toile

194 x 204 cm

Grenoble, Musée de Grenoble

© Ville de Grenoble /Musée de Grenoble – J.L.
Lacroix



Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto
(Venise, 1697 – 1768)
Vue du Palazzo Ducale vers la Riva degli Schiavoni, vers 1740
Huile sur toile, 110,5 × 185,5 cm
Milan, Pinacoteca del Castello Sforzesco



Luca CARLEVARIJS
L'Entrée du comte de Gergy, ambassadeur de France à Venise, au Palazzo Ducale le 5 novembre 1726
Huile sur toile
46 x 92 cm
Fontainebleau, Musée national du Château de Fontainebleau, dépôt du département de peintures du musée du Louvre
© Photo RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot



Antonio Corradini

Venise, 1688 – Naples, 1752

Allégorie de la Foi

À partir de 1717, le sculpteur inaugure une série de figures voilées, déclinant sous cette forme les allégories de la Religion et de la Foi, ou la représentation de vestales inspirées de la statuaire antique. Il réussit grâce à une virtuosité extraordinaire à représenter le visage couvert d'un voile transparent.

Marbre de Carrare

Paris, musée du Louvre, département des Sculptures



Antonio Gai

Venise, 1686 - 1769

Allégorie de Venise avec le lion de saint Marc, vers 1735

Venise est personnifiée par la figure d'une femme richement vêtue assise sur le lion de saint Marc, à laquelle un putto présente une corne d'abondance. Un schéma traditionnel repris quelques années plus tard par la manufacture de Geminiano Cozzi.

Terre cuite

Collection particulière



Manufacture de Geminiano Cozzi

(Modène, 1728 – Venise, 1798)

Allégorie de Venise, après 1765

Porcelaine, 27 x 20 cm

Turin, Palazzo Madama, Museo Civico d'Arte Antica,
don Emmanuele D'Azeglio



Giovanni Bonazza

Venise, 1654 – Padoue, 1736

Attila

Les médaillons en marbre de Bonazza représentant des personnages antiques, mythologiques ou religieux, sont très appréciés des collectionneurs de son temps. Cet Attila constitue l'un des sommets de la virtuosité du sculpteur. Il est aussi représentatif de son goût particulier pour le grotesque.

Marbre de Carrare

Padoue, Musei Civici, Museo d'Arte Medievale e Moderna



Giambattista Tiepolo

La Vierge du Carmel apparaissant à saint Simon Stock, esquisse pour la Scuola Grande dei Carmini à Venise

Vers 1746-1749

Huile sur toile 66 x 42cm

Paris Musée du Louvre

La musique à Venise

À Venise au XVIII^e siècle, la musique est partout. Les luthiers y ont atteint un haut niveau d'excellence et de raffinement en particulier dans la fabrication des luths, archiluths, théorbes et guitares. Six théâtres

d'opéras rivalisent pour offrir des spectacles toujours plus magnifiques, unissant la magie des décors à la virtuosité vocale des chanteurs. Les compositeurs se pressent pour enseigner dans les ospedali, institutions caritatives où les jeunes orphelines sont formées au chant ou aux instruments. Véritable originalité vénitienne, ces ospedali produisent des concerts réputés dans toute l'Europe. C'est dans une institution de ce type, le Pio Ospedale della Pietà, que Vivaldi fait ses débuts en tant que maître de musique.



Pietro Longhi
(Venise, 1702 – 1785)
Le Concert, 1741
Huile sur toile, 60 × 48 cm
Signé : Pietro Longhi 1741
Venise, Gallerie dell'Accademia



Giandomenico Tiepolo
(Venise, 1727 – 1804)
Scène de carnaval ou Le Menuet, 1754
Huile sur toile, signé : Tiepolo fecit,
80,5 × 105 cm
Paris, musée du Louvre, département des
Peintures, legs Alexandre Robert Le Roux, dit Le
Roux de Villiers, 1938



Rosalba Carriera
(Venise, 1675 – 1757)
Portrait de Faustina Bordoni Hasse, 1739
Pastel sur papier bleu, dessin sous-jacent à la
pierre noire et sanguine, 47 × 35 cm
Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca'
Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Bartolomeo Nazari
 (Clusone, 1693 – Milan, 1758)
Portrait de Farinelli, 1734
 Huile sur toile, 141 × 117 cm
 Londres, Royal College of Music Museum,
 don Arthur Hill, 1933



Antonio Vivaldi
 (François Morellon La Cave
 Portrait de Vivaldi tenant une partition, frontispice
 de il Cimento dell'Armonia de Vivaldi
 1725
 Paris, Bibliothèque Nationale de France

Les théâtres de marionnettes

Si la Piazza San Marco est le théâtre grandiose des événements officiels, les innombrables campi (places) de Venise sont aussi le décor occasionnel de manifestations plus modestes, pendant et hors

Carnaval.

Des comédiens s'y produisent sur des petites scènes en plein air, à côté de saltimbanques, de montreurs d'images ambulants et autres amuseurs. On y voit également des théâtres de marionnettes qui charment petits et grands en empruntant généralement au répertoire de la commedia dell'arte, avec ses types traditionnels et ses improvisations. Au divertissement se joint parfois une dimension commerciale pour proposer au chaland potions et médicaments universels.

Les marionnettes ont aussi leur place à l'intérieur des palais, comme au Palazzo Labia où l'on joue des pièces satiriques écrites spécialement par Angelo Maria Labia.



Giambattista Tiepolo

Venise, 1696 – Madrid, 1770

Hommage à Polichinelle, vers 1740

Tiepolo inscrit à son répertoire de caricatures la figure de Polichinelle mangeur de gnocchis, telle qu'elle est mise en scène à Vérone le dernier vendredi de carnaval : « Venerdì dell'abbuffata di gnocchi ». Dans une savoureuse parodie du style héroïque, il représente Polichinelle couronné de laurier, comme un podestat, recevant l'hommage d'un plat de gnocchis. En guise d'attribut du pouvoir, un polichinelle de sa suite exhibe un gnoccho fixé sur une fourchette géante entourée d'une guirlande, comme un thyrsos de bacchanale, allusion non déguisée au caractère orgiaque de la fête.

Pierre noire, plume, encre brune et lavis brun

Trieste, Civico Museo Sartorio



Giandomenico Tiepolo

Venise, 1727 – 1804

Polichinelles et saltimbanques, 1797

Personnage burlesque de la commedia dell'arte, Polichinelle apparaît dans les festivités de carnaval, notamment à Vérone. Giandomenico le représente à la fois comme un double populaire, parfois grossier, toujours sarcastique, et comme un personnage repoussoir. Cette fresque provient de la salle des polichinelles de la villa des Tiepolo à Zianigo, entre Venise et Padoue. Sur les autres parois de la pièce, Polichinelle est figuré dans d'autres aventures. En parallèle à ce décor, l'artiste termine le *Divertimento per li regazzi*, recueilli de cent quatre dessins mettant en scène une ribambelle de polichinelles mêlés à la population vénitienne dans tous les actes de la vie quotidienne, sur un mode à la fois satirique et inquiétant.

Fresque détachée

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Ca' Rezzonico - Museo del Settecento Veneziano



Brighella marionnette

XVIII^e siècle, bois, tissu 46cm
Venise, Ca' Goldoni

Les arts décoratifs et l'art de vivre à Venise

Dans le domaine des arts décoratifs, Venise bénéficie du savoir-faire et de la créativité de ses artisans qui, depuis le XVI^e siècle, ont développé une industrie de luxe renommée dans toute l'Europe, et au-delà.

Au XVIII^e siècle, de nouveaux palais se construisent. Par son opulence et la richesse de sa décoration intérieure, celui de la famille Rezzonico sur le Grand Canal, aujourd'hui Museo del Settecento Veneziano, est probablement, l'entreprise la plus emblématique du siècle, avec le Palazzo Sagredo et Palazzo PisaniMoretta. Les plus grands artistes collaborent à la réalisation de stucs et de fresques. Amours, guirlandes, feuillages dans des tons pastel ornent les salons éclairés par des appliques en cristal de Briati et s'accordent à un mobilier exubérant tout en courbes et ornements rococo.



Commode

Ébénisterie vénitienne du XVIII^e siècle
Bois sculpté, peint et doré, plateau
en marbre, 161 × 68 × 89 cm

Miroir de Murano, XVIII^e siècle

Verre et bois doré, 108 × 81 cm
Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Museo del Vetro di Murano

Fauteuil, ébénisterie vénitienne, XVIII^e siècle
Bois peint, et doré, incrustations de verre de
Murano, 117 × 72 × 72 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Museo del Vetro di Murano



Andrea BRUSTOLON

Le Maure, pièce du « mobilier Venier »,
fin du XVII^e – début du XVIII^e siècle

Ébène et buis

131 x 72 x 65 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Ca'Rezzonico - Museo del Settecento Veneziano
© 2018 © Archivio Fotografico - Fondazione Musei
Civici di Venezia



Maquette d'un palais vénitien non identifié,
probablement le Palazzo Corner della Regina
1700-1710

bois

108 x 145 x 95 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Museo
Correr

© Archivio Fotografico - Fondazione Musei Civici
di Venezia.



Anonyme

Porte bois peint et doré, avec chinoiserie,
recto-verso

bois

267 x 112 x 11 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Ca'Rezzonico - Museo del Settecento Veneziano
2018 © Archivio Fotografico - Fondazione Musei
Civici di Venezia



Porte, XVIII^e siècle
Bois de pin laqué et doré avec reliefs en pastiglia,
267 x 112 x 11 cm
Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca'
Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Giambattista TIEPOLO
Homme en bauta, vers 1755-1760
Plume, encre grise et lavis gris
16,2 x 11,6 cm
Milan, Civico Gabinetto dei disegni, Castello
Sforzesco
© Civico Gabinetto dei Disegni del Castello
Sforzesco



	Francesco Guardi Venise, 1712 – 1763 Le Ridotto du Palazzo Dandolo à San Moisé, vers 1746 Ouvert en 1638, le Ridotto de San Moisé, est une salle de jeu, la seule autorisée et gérée par la République de Venise. Les nobles qui y tiennent les tables portent la toge noire et la perruque, et ne peuvent être masqués. En revanche, les joueurs et joueuses, vénitiens ou visiteurs, profitent de l'anonymat du masque. Des intrigues se nouent. Usuriers et prostituées tiennent leur commerce et la passion irrésistible du jeu ruine des familles entières. Alarmées par la dissipation des patrimoines et la liberté des mœurs, les autorités ferment le Ridotto en 1774. En dépit des interdictions, les salles où l'on pratique les jeux comme la bassette, le pharaon ou le tric trac, se multiplient et attirent une clientèle cosmopolite. <i>Huile sur toile</i> Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano
	Giambattista Tiepolo (Venise, 1696 – Madrid, 1770) Le Banquet d'Antoine et Cléopâtre, 1746-1747 Étude pour la fresque du Palazzo Labia Huile sur toile, 67 × 41 cm Stockholm, collection J. A. Berg, Stockholms Universitet
	Giambattista Tiepolo (Venise, 1696 – Madrid, 1770) La Vierge donne le scapulaire à San Simeone Stock, vers 1746 Esquisse (bozzetto) pour la Scuola dei Carmini Huile sur toile, 66 × 42 cm Paris, musée du Louvre, département des Peintures



Giambattista TIEPOLO
Jupiter apparaissant à Danaé

1736

huile sur toile

41 x 53 cm

Stockholm, Universitets Universitet

© akg-images / Cameraphoto

Les arts à Venise

Dans la première moitié du siècle, une extraordinaire vitalité marque les arts vénitiens. Une nouvelle peinture, séduisante et destinée à charmer le regard, conjugue clarté, vitesse d'exécution et primauté de la couleur. À la génération des pionniers comme Sebastiano Ricci et Gianantonio Pellegrini, succède celle des grands rénovateurs, comme Giambattista Piazzetta et Giambattista Tiepolo. Chacun à sa manière propose des œuvres étonnantes où la lumière joue un rôle primordial.

La sculpture est également très présente : façades des églises, imposants monuments funéraires, ornements des palais. Elle accompagne les grands décors des peintres recherchés par l'aristocratie : Gaspare Diziani, Giambattista Crosato, Giambattista Tiepolo. Dans l'église des Gesuati, les sculptures en marbre de Morlaiter dialoguent avec les fresques de Tiepolo et les tableaux d'autel de Piazzetta et Sebastiano Ricci. Les grandes familles : les Rezzonico, les Widmann, les Pisani, les Contarini commandent des allégories fastueuses pour les plafonds de leurs salles de réceptions. Les Labia passent à la postérité pour avoir confié à Giambattista Tiepolo le cycle de l'Histoire de Cléopâtre.



Giovanni Bonazza

Venise, 1654 – Padoue, 1736

L'Adoration des Mages, 1731

Esquisse présentée par Bonazza pour un bas-relief en marbre de la Capella del Rosario dans la basilique Santi Giovanni e Paolo à Venise, rénovée entre 1722 et 1738. Le relief est installé aux côtés des réalisations d'autres sculpteurs importants actifs à Venise : Alvise et Carlo Tagliapietra, Giuseppe Torretti et Gianmaria Morlaiter. Les notations réalistes associées à un sens picaresque du récit montrent une grande fraîcheur d'invention. L'art de Bonazza renvoie également à la leçon de Donatello et Riccio, maîtres de la Renaissance.

Bas-relief en terre cuite

Galleria Diego Gomiero, Padoue-Milan



Gianmaria Morlaiter

Venise, 1699 – 1781

L'Adoration des Mages, 1730

Esquisse présentée par Morlaiter, en compétition avec Bonazza, pour un bas-relief en marbre de la Capella del Rosario dans la basilique Santi Giovanni e Paolo à Venise. Par son dynamisme et son élégance formelle, le sculpteur se rapproche de la peinture de Sebastiano Ricci. En définitive, Morlaiter exécute pour la chapelle un autre relief, *Le Christ parmi les docteurs*.

Terre culte

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia,
Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Giambattista Tiepolo

Venise, 1696 – Madrid, 1770

Saint Jacques le Majeur apparaissant à la bataille de Clavijo, vers 1749-1750

Tiepolo représente l'apparition de saint Jacques venant au secours des cavaliers chrétiens lors de la bataille de Clavijo près de Compostelle en 844. Avant de l'expédier à Londres, l'artiste expose le tableau Piazza San Marco. L'œuvre est saluée pour son caractère grandiose et sa virtuosité picturale. Elle se révèle néanmoins légèrement trop grande pour la chapelle de l'ambassade d'Espagne à laquelle elle était destinée. En outre, le caractère farouche du saint et de sa fougueuse monture sont jugés peu conformes à l'image que le catholicisme doit offrir en pays anglican.



Giambattista Tiepolo

Venise, 1696 – Madrid, 1770

Portrait d'Antonio Riccobono, 1743

En 1739, l'Accademia dei Concordi de Rovigo commande des portraits d'hommes illustres destinés à orner sa salle de réunion. Tiepolo réussit à donner une vie intense à ce portrait commémoratif d'un érudit du XVI^e siècle, titulaire de la chaire d'éloquence de l'université de Padoue.

Huile sur toile

Rovigo, Pinacoteca dell'Accademia dei Concordi



Nicola Grassi

Formeaso di Zuglio, 1682 – Venise, 1748

Juda et Tamar, vers 1720

Dans cet épisode de la Genèse, Juda ne reconnaît pas Tamar, sa belle-fille veuve à laquelle il avait promis un autre de ses fils, et la confond avec une prostituée.

Huile sur toile

Udine, Civiel Musel e Gallerie di Storia d'Arte di Udine, legs Andreina Nicoloaso Ciceri, 2000



Giambattista Tiepolo

(Venise, 1696 – Madrid, 1770)

Projet pour la chapelle du Saint-Sacrement de la cathédrale d'Udine, 1726

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun et aquarelle de couleur

Annotation à la plume : *joannis: Baptae Tiepolo Autographum*

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum



Gaspare Diziani

(Belluno, 1689 – Venise, 1767)

L'Annonciation

Huile sur toile, 103,8 x 79,5 cm

Belluno, Musei Civici - Palazzo Fulcis



Giambattista CROSATO

Moïse sauvé des eaux, vers 1733

huile sur toile

72,5 x 108,5 cm

Turin, Palazzo Madama - Museo Civico d'Arte Antica

© Madama – Museo Civico d'Arte Antica.

Su concessione della Fondazione Torino Musei



Giovanni Marchiori

Caviola d'Agordo, 1696 – Trévis, 1778

Buste de femme, vers 1750

La pureté pré-néoclassique de cette étude pour un buste en pierre de Vénus ou de Flore contraste avec le gracieux piétement original de goût rococo.

Terre cuite, piétement en bois sculpté

Walter Padovani, Milan

Giambattista Piazzetta

Artiste mystérieux autant que singulier, Piazzetta développe un répertoire original. Il met en scène des figures qui semblent surprises dans un moment de vie intime. Par un éclairage contrasté et une matière picturale épaisse, il imprime une intense spiritualité à ses sujets religieux. Mais c'est l'ambiguïté subtile

aux accents secrètement érotiques de ses idylles pastorales, dessinées ou peintes, qui fait son succès. Connu pour sa lenteur, il n'exécute qu'un seul grand décor, la voûte de la chapelle San Domenico de l'église San Giovanni e Paolo. À l'éditeur Albrizzi, il fournit des dessins pour illustrer certains des livres les plus prestigieux de l'imprimerie vénitienne, notamment un ouvrage de Francesco Algarotti sur les travaux de Newton, et Les Œuvres de Bossuet. Ses dessins destinés à la gravure sont exécutés très finement, à la sanguine ou à la pierre noire.



Giovanni Battista Pittoni

(Venise, 1687 – 1767)

Eliezer et Rebecca, vers 1725

Huile sur toile, 68 × 130 cm

Bordeaux, musée des Beaux-Arts de Bordeaux



Giambattista Piazzetta

Venise, 1683 – 1754

Judith et Holopherne, vers 1720

Probablement la première version d'un sujet plusieurs fois repris par l'artiste, cette composition placée dans un poignant clair-obscur évoque l'influence de Johann Liss sur la formation de Piazzetta. Le sujet, Judith décapitant le général Holopherne pour sauver son peuple, a une tonalité fortement politique. L'œuvre pourrait avoir été exécutée au moment du siège de Corfou opposant de façon dramatique la République de Venise et l'Empire ottoman, dont le maréchal Schulenburg sort vainqueur en 1716. C'est à l'occasion de cette victoire que Vivakli compose l'oratorio *Juditha Triumphans*, joué en grande cérémonie à l'Ospedale della Pietà.



Huile sur toile

Rome, Accademia Nazionale di San Luca



Giambattista Piazzetta

(Venise, 1683 – 1754)

Tête de jeune homme ou de jeune fille, et étude de main

droite, vers 1735-1740

Pierre noire et craie blanche sur papier coloré en beige,

28 x 28,4 cm

Vienne, Albertina Museum



Giambattista Piazzetta

(Venise, 1683 – 1754)

Jeune Femme entre un client et une entremetteuse,

vers 1730-1740,

Pierre noire et craie blanche sur papier bleu jauni,
40 x 55 cm

collection royale - Sa Majesté la reine Elizabeth II



Giambattista Piazzetta

(Venise, 1683 – 1754)

Scène pastorale, 1740

Huile sur toile, 191,8 x 143 cm

Chicago, The Art Institute of Chicago, Charles H.
and Mary F.S. Worcester Collection



Giambattista Piazzetta

Venise, 1683 – 1754

Le Jeune Porte-drapeau, 1742

Huile sur toile

Dresde, Staatliche Kunstsammlungen Dresden,
Gemäldesammlung Alte Meister



Giambattista Piazzetta

Venise, 1683 – 1754

Portrait de Giulia Lama, vers 1715-1720

Giulia Lama, élève de Piazzetta, est également brodeuse et poète.

Dans une lettre du 1er mars 1728 à Madame de Caylus, l'abbé Conti note à propos de Giulia Lama : « La pauvre fille est persécutée par les peintres, mais sa vertu triomphe de ses ennemis. Il est vrai qu'elle a autant de laidetude que d'esprit mais elle parle avec grâce et finesse, ainsi on lui pardonne aisément son visage. » Certainement sensible à la personnalité de l'artiste, Piazzetta use du clair-obscur pour ennoblir son modèle.

Huile sur toile

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza



Torquato Tasso

(Sorrente, 1544 – Rome, 1595)

La Gerusalemme liberata

Illustrée par Giambattista Piazzetta, gravée par
Giambattista Albrizzi Q. Girol. à Venise, 1745
Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve
des
livres rares

La diaspora des artistes vénitiens en Europe

L'afflux à Venise d'étrangers fortunés, amateurs éclairés et collectionneurs, contribue à l'aura des artistes vénitiens dans toute l'Europe. Au-delà de la lagune, des perspectives nouvelles s'ouvrent ainsi pour ceux d'entre eux qui pâttissent à Venise d'une crise économique de plus en plus vive et de la raréfaction des commandes. L'art vénitien s'exporte et ouvre de nouvelles voies selon les pays : les vedute d'Antonio Canaletto en Angleterre, les portraits au pastel de Rosalba Carriera en France, les grands décors rococo de Giambattista Tiepolo dans les pays germaniques. Derrière certaines commandes, comme celle que passe le roi d'Espagne à Giambattista Tiepolo, se cachent parfois de véritables enjeux diplomatiques entre États.

Les Vénitiens et l'Angleterre

Lorsque l'ambassadeur d'Angleterre à Venise, Charles Montagu, regagne Londres en 1708, il entraîne à sa suite Gianantonio Pellegrini et Marco Ricci. Bientôt rejoints par Sebastiano Ricci, les deux peintres bénéficient du mécénat et de l'influence des Whigs, parti libéral favorable aux influences artistiques italiennes.

Pellegrini entreprend les décors, malheureusement disparus, de résidences prestigieuses telles Burlington House à Londres, Castle Howard dans le Yorkshire et Kimbolton House dans le Huntingdonshire. Il candidate au décor du dôme de Saint-Paul à Londres, mais doit cependant y renoncer.

Marco Ricci travaille abondamment pour le théâtre et l'opéra. Il conçoit les décors du théâtre de Haymarket fondé par Charles Montagu et ses amis. Les répétitions de l'opéra *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti lui inspirent une série de scènes de genre très novatrices.

Les compositions de Sebastiano Ricci conviennent bien aux goûts d'une élite anglaise fortunée et ouverte sur le monde. Le plafond exécuté à Burlington House est l'un de ses rares décors encore en place.

Canaletto séjourne en Angleterre entre 1746 et 1755. Il s'attache à représenter les bords de la Tamise et les châteaux, parfois médiévaux, de ses commanditaires.

L'opéra italien connaît à Londres de grands succès, avant que naisse une réaction nationaliste. Les chanteuses vénitiennes Faustina Bordoni et Francesca Cuzzoni tiennent les principaux rôles des opéras de Haendel. Les castrats, dont Farinelli, connaissent un véritable triomphe.



Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (Venise, 1697 – 1768)

Le Pont de Westminster en travaux, 1749

Pierre noire, plume encre brune, lavis gris et perforations le long des contours, 29,3 x 48,4 cm
Collection royale - Sa Majesté la reine Elizabeth II



Gianantonio Pellegrini

(Venise, 1675 – 1741)

La Trinité

Esquisse (bozzetto) pour une coupole

Huile sur toile, signé et daté :

Pellegrini pinxit 1710, 59 x 61 cm
Londres, Victoria and Albert Museum



Giambattista Pittoni

Venise, 1687 – Venise, 1767

Monument allégorique à Sir Isaac Newton, 1727-1729

En 1723, Charles Lennox duc de Richmond décide d'orner son château de Goodwood de vingt-quatre toiles honorant des Anglais célèbres sous la forme de tombeaux imaginaires dans des paysages. Ces toiles sont commandées principalement à des peintres vénitiens. Dans son hommage à Newton, Pittoni place le tombeau à l'intérieur d'un bâtiment et crée un rayon de lumière qui effleure la Sagesse et la Renommée avant de tomber sur le prisme étudié par le physicien. Les fonds du tableau sont complétés par Domenico et Giuseppe Valeriani.



Marco et Sebastiano Ricci (Belluno, 1676 – Venise, 1730, et Belluno, 1659 – Venise, 1734)

Paysage avec moines en prière

Huile sur toile, 94 × 127,5 cm

Édimbourg, National Galleries of Scotland



Rosalba Carriera

(Chioggia, 1675 – Venise, 1758)

Portrait de l'Honorable George Townshend (1724-1807) premier marquis Townshend, vers 1740

Pastel, 58 × 45,7 cm

Milan, FAI – Fondo Ambiente italiano, Collezione Alighiero e Emilietta de' Micheli, Villa Necchi Campiglio



Marco Ricci

Belluno, 1676 – Venise, 1730

Répétition d'un opéra

Répétition de l'opéra d'Alessandro Scarlatti *Pirro e Demetrio*, adapté par le musicien anglais Nicola Haym, ici au clavecin, pour le Queen's Theater de Londres en 1708-1709. Catherine Tofts, en blanc, chante le duo « Caro, caro » avec le castrat Nicola Grimaldi, dit Nicolini, dans le rôle de Pyrrhus. Sur la droite, l'impresario John James Heidegger, personnage haut en couleurs, organisateur de bals costumés, est occupé à ses comptes.

Huile sur toile

New Haven, Yale Center for British Art,
Paul Mellon Collection



Marco Ricci

Belluno, 1676 – Venise, 1730

Répétition d'un opéra, vers 1709

Répétition du duo « Kindly Cupid exert thy power » de l'opéra *Pirro e Demetrio* de Scarlatti. La chanteuse Catherine Tofts, de face, chante le rôle de Clémène en duo avec Deidamia, interprétée par La Baronne.

Huile sur toile

New Haven, Yale Center for British Art,
Paul Mellon Collection



Gianantonio Pellegrini

(Venise, 1675 – 1741)

La Rencontre d'Alexandre et Porus

Huile sur toile, 74 × 63 cm

Ravenne, MAR – Museo d'Arte della Città di
Ravenna, legs Enrico Pazzi, 1899

Venise et Paris

En 1720, le collectionneur et mécène Pierre Crozat invite Rosalba Carriera à séjourner plusieurs mois dans son hôtel parisien. Gianantonio Pellegrini, beau-frère de Rosalba, fait le voyage avec elle pour entreprendre le décor de la galerie de la Banque Royale que lui a commandé le Régent Philippe d'Orléans. Nouvellement créée, cette banque repose sur le système de Law qui ne tarde pas à s'effondrer. Une telle commande attise la jalousie des peintres qui ont été évincés, comme Lemoyne. L'œuvre suscite cependant l'admiration des jeunes artistes, dont François Boucher.

Chez Crozat, Sebastiano Ricci rencontre Charles de La Fosse et Antoine Watteau, dont il copie certains dessins. Rosalba Carriera et Watteau exécutent réciproquement leurs portraits. Le travail de la vénitienne est très recherché par la haute société. Il influence durablement le développement en France du portrait au pastel. Un esprit vénitien s'empare de l'art français pour quelques années.



Gianantonio Pellegrini

(Venise, 1675 – 1741)

Ensemble d'allégories dont la Justice, le Châtiment, la Jalousie, la Paresse endormie et réveillée par la Vigilance, et l'Utilité, 1720

Etude (modello) préparatoire au plafond de la galerie du Mississippi, Banque royale, Paris, 1720

Huile sur toile, 33,5 × 58 cm

Collection particulière



Gianantonio Pellegrini

(Venise, 1675 – 1741)

Marchandises provenant de la Louisiane déchargées en bord de Seine. Esquisse pour une partie du plafond de la Banque royale à Paris, 1720

Huile sur toile, 35,5 × 65 cm

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



François Lemoyne

(Paris, 1688 – 1737)

Allégorie du Commerce et du Bon Gouvernement ou Les Bienfaits de la Banque sur le sort de la France. Projet de décor plafonnant pour la Banque royale à Paris, 1720

Huile sur toile, 41 × 91,5 cm

Paris, musée des Arts décoratifs



Gianantonio Pellegrini

(Venise, 1675 – 1741)

Alexandre découvrant le cadavre de Darius, vers 1700-1705

Huile sur toile, 152 × 195 cm
Soissons, musée de Soissons



Sebastiano Ricci

(Belluno, 1659 – Venise, 1734)

Ermites tourmentés par une sirène ailée et un démon, vers 1707-1720

Huile sur toile, 62,5 × 76,5 cm
Épinal, musée départemental d'Art ancien et contemporain



Sebastiano Ricci

(Belluno, 1659 – Venise, 1734)

Ermites tourmentés par un démon, vers 1707-1720

Huile sur toile, 62,5 × 76,5 cm
Épinal, musée départemental d'Art ancien et contemporain



Sebastiano Ricci
 (Belluno, 1659 – Venise, 1734)
Le Rêve d'Esculape, vers 1720
 Huile sur toile, 80 × 98 cm
 Venise, Gallerie dell'Accademia



François Boucher
 (Paris, 1703 – 1770)
L'Enlèvement d'Europe, 1732-1734
 Huile sur toile, 50,5 × 60,5 cm
 Amiens, musée de Picardie



Sebastiano Ricci
 (Belluno, 1659 – Venise, 1734)
Bethsabée au bain, vers 1724
 Huile sur toile, 109 × 142 cm
 Berlin, Staatliche Museen zu Berlin,
 Gemäldegalerie



Sebastiano Ricci
 (Belluno, 1659 – Venise, 1734)
Vénus et Adonis, 1707
 Huile sur toile, 77 x 46 cm
 Orléans, musée des Beaux-Arts



Giovanni Giuliani

Venise, 1663 – Heiligenkreuz, 1744

Saint Matthieu, 1721

Vénitien installé à Vienne, Giuliani est nommé sculpteur officiel de la cour des Habsbourg. En 1721, il sculpte les figures en pied des quatre évangélistes pour la Deutschordenskirche Sankt Elisabeth de Vienne. Les quatre sculptures, qui ont perdu leur polychromie, sont conservées au Belvedere.

Tilleul, autrefois polychrome

Vienne, Belvedere



Rosalba Carriera

Venise, 1675 – 1757

Autoportrait, 1708-1709

La technique fine et détaillée de Rosalba emprunte à la miniature, genre pictural de ses premières années. La pastelliste se met ici en scène avec les instruments de son travail, porte-crayon et pastel blanc, mais sans embellissements, ni grâces superficielles. La présence de l'effigie de sa sœur Giovanna, son assistante et confidente, renvoie à l'intimité familiale et professionnelle de la femme artiste. Dezallier d'Argenville, théoricien français de l'art, écrit en 1762 que « ce morceau », unanimement salué pour sa perfection, « fait le désespoir des gens de sa profession ».

Pastel sur papier

Florence, Gallerie degli Uffizi



Sebastiano Ricci

(Belluno, 1659 – Venise, 1734)

Grand paysage pastoral, vers 1729

Plume, encre brune et lavis brun

37 x 52 cm

Venise Gallerie dell'Accademia, Gabinetto dei Disegni e delle Stampe



Sebastiano Ricci

Belluno, 1659 – Venise, 1734

Études d'enfants d'après Watteau, 1716

Copie d'un dessin de Watteau vu par Sebastiano Ricci chez le collectionneur Pierre Crozat à Paris en décembre 1716

Sanguine et pierre noire

Collection de Sa Majesté la reine Elizabeth II



Rosalba Carriera
(Chioggia, 1675 – Venise, 1757)
Portrait dit de Watteau
Pastel, 55 x 43 cm
Trévise, Musei Civici di Treviso



Antoine Watteau
(Valenciennes, 1684 – Nogent-sur-Marne, 1721)
Trois études de la tête et du buste d'un jeune Noir
Pierre noire, sanguine, sanguine brûlée, estompe
et rehauts de craie blanche et de lavis gris, collé en
plein sur un montage coupé de la collection
Mariette
coupé, 24 x 27 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts
graphiques



Sebastiano Ricci
(Belluno, 1659 – Venise, 1734)
Tête de vieillard barbu, vers 1724-1734
Pierre noire et craies de couleur sur papier bleu
42 x 29 cm
Venise, Gallerie dell'Accademia, Gabinetto dei
Disegni e delle Stampe



François Boucher

(Paris, 1703 – 1770)

Satyre soulevant une draperie, vers 1733-1735
Sanguine et craie blanche sur papier chiné crème
Paris, Collection Véronique et Louis-Antoine Prat



Nicolas Vleughels

(Paris, 1668 – Rome, 1739)

Femme assise, vers 1718

Pierre noire, sanguine et pastel sur papier bleu
26,4 × 23,7 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Les Vénitiens dans les pays germaniques

Dès 1702, Sebastiano Ricci peint à fresque le plafond d'un salon du palais impérial de Schönbrunn. Grand voyageur également, Jacopo Amigoni travaille à Nymphenbourg, au château de Schleissheim et à l'abbaye d'Ottobeuren.

Gianantonio Pellegrini reçoit la commande du décor de plusieurs salles du château de Bensberg en 1713,

pour l'électeur palatin Johann Wilhelm von der Pfalz. Les années suivantes, il reçoit de nombreuses commandes en Allemagne, notamment deux retables pour l'église Saint-Clément de Hanovre, édiée selon les volontés du prêtre musicien Agostino Steffani di Castelfranco Veneto, maître de chapelle à la cour de Hanovre. Il subsiste peu de témoignages de son décor pour deux pavillons du Zwinger à Dresde en 1725, ainsi que de ses travaux au château de Mannheim. Mais à Vienne, la coupole de l'église des Salésiennes et un tableau d'autel à la Karlskirche sont encore en place.

Les œuvres des sculpteurs vénitiens sont également appréciées : Antonio Corradini, Lorenzo Mattioli, Giovanni Giuliani sont engagés par la cour de Vienne. Par ailleurs, l'influence que les Vénitiens exercent sur les artistes de ces régions est perceptible dans les décors sculptés des églises d'Allemagne du sud, notamment dans le style d'Ignaz Günther.

Le décor de la Résidence de Wurtzbourg

Giambattista Tiepolo est âgé de cinquante-quatre ans lorsque le prince évêque de Wurtzbourg, Carl Philipp von Greiffenclau, lui commande un prestigieux décor pour son nouveau palais construit par l'architecte Balthazar Neumann Il arrive à Wurtzbourg en 1750 avec ses deux fils, Giandomenico et Lorenzo. Le chantier est terminé en novembre 1753.

L'artiste intervient d'abord sur le décor de la Kaisersaal où il représente les épisodes de la vie de l'empereur Frédéric Barberousse, puis sur la voûte de l'escalier d'honneur où il place le portrait de son commanditaire en gloire au-dessus d'une frise représentant les quatre continents. Cette création constitue l'un des chefs d'œuvre de l'artiste. Avec son talent de metteur en scène, il y déploie dans une farandole endiablée les éléments les plus exotiques. Les fresques sont encadrées par les stucs d'Antonio Bossi et l'accord est tel que l'on devine une complicité entre les deux artistes. La contribution de Giandomenico Tiepolo à ce décor grandiose n'a pas été négligeable. Giambattista la reconnaît publiquement en plaçant leur double portrait dans le médaillon de l'Allégorie de l'Europe.



Franz Ignaz Günther
(Altmanstein, 1725 – Munich, 1775)
Ange en prière, vers 1770
Tilleul peint, 142 × 105 × 36 cm
Francfort-sur-le-Main, Liebieghaus
Skulptursammlung



Gianantonio Pellegrini
(Venise, 1675 – 1741)
*Entrée triomphale à Düsseldorf du prince
Johann von der Pfalz, 1713-1714*
Huile sur toile, 41 × 64 cm
Paris, musée du Louvre, département des
Peintures, œuvre récupérée à la fin de la
Seconde Guerre mondiale, déposée en 1950
par l'Ofce des Biens et Intérêts privés, en
attente de restitution à ses propriétaires
légitimes



Gianantonio Pellegrini

Venise, 1675 – 1741

Le Triomphe de l'Aurore, 1736

Esquisse pour le décor du plafond de la Kaisersaal commandé par le prince Électeur Karl Philipp en 1736-1737 pour le château de Mannheim, détruit lors de la Seconde Guerre mondiale.

Huile sur toile

Oxford, The Ashmolean Museum,
présenté par l'Art Fund, 1938



Gianantonio Guardi

(Vienne, 1699 – Venise, 1760)

Portrait du maréchal de Schulenburg, vers 1735

Huile sur toile, 140 × 113 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Gianantonio Pellegrini

(Venise, 1675 – 1741)

La Lutte entre l'Allemagne et la France pour la conquête du Rhin, 1736

Huile sur toile, 31 × 53,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des
Peintures



Paul Troger

Zell bei Welsberg, 1698 – Vienne, 1762

La Chute de Simon le Magicien, 1743

Troger séjourne à Venise entre 1717 et 1721, où il fréquente les ateliers de Piazzetta et de Pittoni. Il effectue par la suite plusieurs voyages en Italie. Son clair-obscur et ses figures de profil sont caractéristiques de cette première formation. Cette étude prépare un grand tableau d'autel de l'église des Prémontrés de Hradisch près d'Olmütz. Si la composition s'inspire de Solimena, peintre napolitain, le travail de la lumière est d'esprit vénitien.

Huile sur toile

Vienne, Belvedere



Bernardo Bellotto

(Venise, 1722 – Varsovie, 1780)

Vue extérieure de la Porte d'Italie des Remparts de la Ville de Dresde et de /partie des magnifiques Pavillons où sont actuellement la Bibliothèque Roïale et le théâtre de l'Opera/ Peint et gravé par Ber : Bellotto, dit Canaletto, Peintre du Roi 1750

Eau forte, premier état sur quatre, 54 × 85 cm

Paris, bibliothèque nationale de France,

bibliothèque de l'Arsenal



Franz Anton Maulbertsch

Langenargen, 1724 – Vienne, 1796

La Présentation au Temple, 1757

Maulbertsch n'a pas voyagé en Italie mais il a eu accès aux collections de peintures vénitiennes rassemblées à Vienne. Préparatoire pour une fresque réalisée en 1757-1758 dans l'église de Sâmeg, cette esquisse laisse apparaître l'influence des compositions de Pittoni et de la manière picturale de Pellegrini.

Huile sur toile

Vienne, Belvedere



Gianantonio Pellegrini

Venise, 1675 – 1741

Saint Sébastien soigné par sainte Irène, 1713

Tableau exécuté en août 1713 à Düsseldorf
pour Johann von der Pfalz, commanditaire
du décor du palais de Bensberg

Huile sur toile

Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
Alte Pinakothek

Les Tiepolo à la cour d'Espagne

En 1762, Giambattista Tiepolo reçoit la commande du décor de la salle du trône du palais royal de Madrid.

Malgré son âge, il est contraint d'entreprendre le voyage pour éviter des complications diplomatiques entre la République de Venise et le roi d'Espagne Charles III. Grâce à la collaboration de ses deux fils, il réalise à fresque, en seulement deux ans, La Gloire de l'Espagne dans l'immense salle du trône, puis deux autres décors dans la salle des Hallebardiers et dans l'antichambre de la reine. Anton Rafael Mengs occupe alors à Madrid la charge de premier peintre du roi et prône un retour à l'antique. Sans se laisser infléchir par ce courant néoclassique, Giambattista poursuit son œuvre en affirmant le langage dynamique et coloré qui a fait sa renommée. Ses derniers tableaux exécutés peu avant sa mort sur les thèmes de la Passion du Christ et de la Fuite en Égypte apparaissent comme des méditations sur la fragilité de la vie et la rédemption. Le 27 mars 1770, il s'éteint à Madrid, loin de sa patrie.



Giambattista Tiepolo

(Venise, 1696 – Madrid, 1770)

L'Offrande faite par Neptune à Venise, vers 1757-1758

Huile sur toile, 135 × 275 cm
Venise, Palazzo Ducale



Giambattista Tiepolo

(Venise, 1696 – Madrid, 1770)

La Fuite en Égypte, vers 1767-1770

Huile sur toile, 57 × 44 cm
Lisbonne, Museu Nacional de Arte Antiga



Giambattista Tiepolo

(Venise, 1696 – Madrid, 1770)

*Projet pour une porte et son dessus pour
le palais royal de Madrid, 1762-1764*

Huile sur toile, 67 × 36 cm

Paris, musée du Louvre, département des
Peintures



Giambattista Tiepolo

Venise, 1696 – Madrid, 1770

L'Apothéose de la famille Pisani, 1760

Esquisse du plafond de la salle de bal de la
villa Pisani à Strà, entre Venise et Padoue,
exécuté en 1761-1762 pour célébrer les
vertus des membres de la famille du com-
manditaire

Huile sur toile

Angers, musées d'Angers



Sebastiano Ricci

(Belluno, 1659 – Venise, 1734)

Le Médecin Dioscoride

Huile sur toile, 183 × 37 cm

Bologne-Paris, Maurizio Nobile

Le mythe de Venise

Aucune autre ville n'aura produit d'elle-même une imagerie si foisonnante. Paysages urbains et scènes de la vie vénitienne se teignent souvent de la fantaisie du peintre, et contribuent au mythe d'une Venise festive et pittoresque. Dans la seconde moitié du siècle, trois artistes jouent un rôle essentiel en ce sens : Pietro Longhi, Giandomenico Tiepolo et Francesco Guardi.

Pietro Longhi apparaît comme l'interprète par excellence de la société vénitienne de son temps.

Personne n'a su mieux que lui pénétrer la sphère privée, comblant ainsi les patriciens vénitiens de vieille souche qui sont ses commanditaires.

Parallèlement à l'aide qu'il apporte aux grandes entreprises de son père Giambattista, Giandomenico Tiepolo développe une production plus personnelle inspirée de la vie vénitienne, où des foules bigarrées se retrouvent sur les places autour d'attractions. C'est dans cette veine, après son long séjour en Espagne, qu'il imagine la décoration à fresque de sa propre demeure, d'une profonde originalité.

Avec Francesco Guardi, enfin, l'art de la veduta prend une tournure nouvelle. Son intérêt pour l'atmosphère produit des effets bien différents de ceux de Canaletto. A la lumière cristalline de l'un succède la lumière vibrante de l'autre : la permanence fait désormais place à la fragilité.



Pietro Longhi

(Venise, 1702 – 1785)

Le Rhinocéros, 1751

Huile sur toile, 44 x 53 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Pietro Longhi

(Venise, 1702 – 1785)

L'Atelier du portraitiste, vers 1741-1744

Huile sur toile

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Pietro Longhi

(Venise, 1702 – 1785)

La Lettre apportée par le More, vers 1751

Huile sur toile, 62 × 50 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



Pietro Longhi

(Venise, 1702 – 1785)

Conversation entre masques, vers 1760-1770

Huile sur toile, 62 × 51,5 cm

Venise, Fondazione Musei Civici di Venezia, Ca' Rezzonico – Museo del Settecento Veneziano



LES ÉCLATS NOCTURNES !
Théâtre, Musique et Danse

les mercredis* de 20h à 21h30
samedi 12 et dimanche 13 janvier 2019, en journée
* sauf les mercredis 20 septembre, 20 décembre et 2 janvier

en partenariat avec :
le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
et la Troupe éphémère du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

direction artistique : Macha Makelief

Ces éclats nocturnes ponctuent la visite par des séquences courtes en différents endroits du parcours

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

17 octobre 2018
24 octobre 2018
7 novembre 2018
21 novembre 2018
5 décembre 2018
19 décembre 2018
9 janvier 2019
16 janvier 2019

TGP
Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis

3 octobre 2018
10 octobre 2018
31 octobre 2018
14 novembre 2018
28 novembre 2018
12 décembre 2018
12 janvier 2019
13 janvier 2019

Bruno Mantovani, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, propose une programmation musicale et chorégraphique. Ces nocturnes sont consacrées à la musique ancienne, au chant, au jazz, aux musiques improvisées et à la musique contemporaine.

Le département de danse s'associe à cette programmation lors des quatre dernières nocturnes en janvier.

Dans cette traversée des espaces, Jean Belarbi, directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis réunit et dirige huit jeunes acteurs amateurs de la Troupe éphémère. Ils mettent à l'honneur les livrets des grands opéras de ce siècle.



Giandomenico TIEPOLO
Scène de carnaval ou Le Menuet
1754-1755
huile sur toile
80,5 x 105 cm
Paris, Musée du Louvre, Département des Peintures
photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



Giandomenico Tiepolo

(Venise, 1727 – 1804)

L'Arracheur de dents ou Le Charlatan, 1754

Huile sur toile, signé : *Tiepolo fecit*,

81 × 110 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures, legs Alexandre Robert Le Roux, dit Le Roux de Villiers, 1938



Giandomenico Tiepolo

(Venise, 1727 – 1804)

L'Enlèvement de Polichinelle par un centaure

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun et ocre, traits d'encadrement à la plume, encre brune, signé à la plume : *domo Tiepolo f*, 35,4 × 47,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques



Giandomenico Tiepolo

(Venise, 1727 – 1804)

Polichinelle portraitiste dans son atelier, vers 1802-1803

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun et ocre, signé : *Dom. o Tiepolo f* ;

numéro à l'encre : 70,

35,5 × 47,1 cm

Collection particulière





Giandomenico Tiepolo

(Venise, 1727 – 1804)

La Construction du cheval de Troie, 1770-1780

Huile sur toile, 38,8 × 66,7 cm

Londres, The National Gallery, achat, 1918



Giandomenico Tiepolo

(Venise, 1727 – 1804)

La Promenade, vers 1791

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun

signé : *Domo. Tiepolo f.*

33,2 × 45 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques



Francesco Guardi

(Venise, 1712 – 1793)

Procession nocturne sur la Piazza San Marco, vers 1755

Huile sur toile, 49,5 × 85 cm

Oxford, The Ashmolean Museum, présenté par Mrs W. F. R. Weldon, 1927



Francesco Guardi

(Venise, 1712 – 1793)

Vue du Grand Canal avec les églises Santa Lucia et Santa Maria di Nazareth, vers 1780

Huile sur toile, 48 × 78 cm

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza



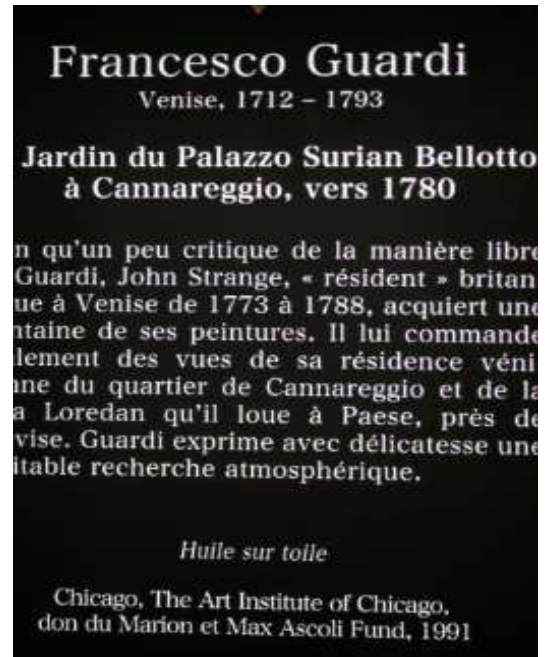
Francesco Guardi
(Venise, 1712 – 1793)
Régate sur le Grand Canal depuis Ca' Foscari,
vers 1777
Huile sur toile, 61 × 91 cm
Lisbonne, Museu Calouste Gulbenkian



Francesco Guardi
Venise, 1712 – 1793
La Piazza San Marco pendant la fête de l'Ascension, 1777
Pendant deux semaines, les boutiques éphémères du marché de l'Ascension, ou, Senza, sont adossées les unes aux autres sur la Piazza San Marco. L'architecte Bernardo Maccaruzzi est lauréat d'un concours pour une structure réutilisable, unifiée et plus digne, inaugurée le 8 mai 1777. L'ouvrage en bois de style néoclassique est grandiose. Il abrite cent douze boutiques disposées en ellipse. La courbe intérieure est précédée d'une arcade illuminée par des lampions en cristal de la maison Briati. Fidèle à lui-même, Guardi prend certaines libertés avec la réalité : il modifie la forme des arcades et ouvre la perspective vue depuis l'église San Geminiano, détruite en 1807 pour construire l'alle napoléonienne de la place.
Huile sur toile
Lisbonne, Museu Calouste Gulbenkian



Francesco Guardi
(Venise, 1712 – 1793)
L'Incendie de San Marcuola, 1789
Huile sur toile, 41 × 60 cm
Venise, Gallerie dell'Accademia



Il Mondo Novo

Attraction très populaire à Venise, le Mondo Novo est représenté à plusieurs reprises par Giandomenico Tiepolo.

Transposé en gravures, le réalisme des paysages urbains obtenu grâce à la chambre optique, ou chambre noire, permet une large diffusion d'images d'une grande précision topographique. Colorées, perforées et insérées dans des supports en bois avec loupes et éclairage frontal ou arrière, ces images sont commentées sur les places publiques par des montreurs ambulants. Dans toute l'Europe, chacun peut ainsi découvrir contre quelque monnaie des vues d'un monde proche ou lointain. A Venise, Carlo Goldoni a baptisé cette attraction Il Mondo Novo, le nouveau monde. Il la décrit ainsi : "... ingénieuse petite machine qui étale devant vos yeux des merveilles Par la magie de miroirs optiques Et vous fait prendre des vessies pour des lanternes.

Les inventeurs multiplient ces machines sur la Place, Et le peuple comme fou, pendant le Carnaval, Se presse tout autour pour regarder... Pour un sou, on s'amuse, on s'esclaffe."



Giandomenico Tiepolo
 (Venise, 1727 – 1804)
Il Mondo Novo, 1770-1780
 Huile sur toile, 32 × 56 cm
 Paris, musée des Arts décoratifs

La chute de la République

Au cours des vingt dernières années du siècle, en dépit du faste des fêtes officielles, la Sérénissime s'étirole.

Une crise économique et sociale se fait sentir. Malgré tous les efforts déployés pour empêcher la fuite des artisans spécialisés, notamment les verriers et les tisserands, l'économie stagne et Venise perd son attractivité commerciale. Officiellement, la noblesse dirige l'État, mais une partie d'entre elle est ruinée. La passion du jeu et le désintérêt pour les activités commerciales qui avaient fait la richesse de leurs ancêtres ont créé une sous-classe de nobles indigents, sensibles aux idées françaises qui se propagent malgré la censure. Après un siècle de neutralité, l'État vénitien a perdu toute emprise diplomatique et se retrouve isolé face à la Campagne d'Italie menée par Bonaparte, de plus en plus menaçant. Le 12 mai 1797, les troupes françaises sont massées au bord de la lagune ; le doge abdique et le Maggior Consiglio (Grand Conseil) vote sa propre dissolution. Après l'avoir occupée et en partie saccagée, Bonaparte cède Venise et ses territoires à l'Autriche par le traité de Campoformio, le 17 octobre 1797.